

union, si elle est sainte attirera les bénédictions du ciel sur eux et sur toute la paroisse. Les enfants qui naîtront de cette union seront de bons chrétiens, des citoyens utiles et de bon exemple ; au contraire, si leur union est criminelle, si au lieu de devenir des époux chrétiens, ils ne sont unis que par une passion malheureuse, le malheur sera grand pour eux et pour tous ceux qui auront des rapports avec eux. Leurs enfants seront les fils de la malédiction, ils porteront le trouble et le scandale partout où ils habiteront. Il est donc de la plus haute importance, d'unir, en leur faveur, nos prières à celles de l'Eglise, de supplier le seigneur de leur accorder en abondance toutes les grâces dont ils ont besoin pour se sanctifier dans leur nouvel état.

Malheureusement, très peu de chrétiens raisonnent ainsi de nos jours ; et pour mieux nous en convaincre, entrons dans une de nos églises un jour de mariage. Nous y verrons, outre les gens de la noce, une foule de curieux et surtout de curieuses. Qui les attire ? Est-ce la piété ? Voyez comme les têtes sont en mouvement ! on dirait autant de girouettes agitées par un vent violent. Comme tous les yeux sont grand ouverts ! Comme une folle gaieté est peinte sur toutes les figures ! Sont-ce là les dehors de la prière ?

Maintenant, qui attire cette foule ? Si nous portons nos regards vers l'autel, nous y verrons deux enfants à genoux !

Pauvres enfants ! C'est donc vous qui jouez la comédie, en ce jour ! C'est donc vous qui donnez ce spectacle joyeux ! Pourtant, vous êtes dans la position de suppliants, le rouge couvre vos fronts et vous paraîsez pénétrés de la splendeur de la circonstance !

Non, nous osons l'espérer, ce n'est pas sur vous que doit peser la responsabilité de ce manque de piété que l'on observe dans l'assistance ; mais bien sur vos parents et vos amis qui semblent méconnaître la